

M. P.-A. FERRIÈRE, de retour de la Haute-Sangha, remet à M. le Directeur le catalogue sommaire des collections qu'il a recueillies dans le cours de son voyage.

---

MM. CLÉMENT et TRONCET offrent à la bibliothèque du Muséum un ouvrage qu'ils viennent de publier à la librairie Larousse sur *les Animaux de France utiles et nuisibles (Vertébrés)*. Cet ouvrage est illustré de nombreuses figures originales.

---

M. le Dr Alfred DUGÈS fait hommage d'une notice extraite de *la Natureza* sur l'*Enyaliosaurus quinquecarinatus*. Cette notice est accompagnée d'une planche coloriée.

---

NOTICE SUR M. F.-R. THOLLON,

PAR MM. P. DELISLE ET ÉD. BUREAU.

---

Thollon (François-Romain), qui a succombé au Congo il y a peu de temps, a grandement contribué à faire connaître l'histoire naturelle de nos possessions de l'Afrique tropicale.

Il était né aux environs de Lyon le 1<sup>er</sup> août 1855.

De mars 1877 à juin 1878, il fut jardinier chef à l'École nationale d'agriculture de Grignon, et, du 1<sup>er</sup> novembre 1880 au mois d'août 1882, il fut attaché au service de la Culture du Muséum.

A cette époque, il put réaliser son rêve d'aller en Afrique. Il partit en août 1882, pour organiser un jardin d'essai à Libreville; mais il ne tarda pas à se décourager et devint explorateur, puis chef de poste. Il parcourut la vallée de l'Ogooué. A la fin de 1883, il était près de Franceville. Depuis, il a visité la plus grande partie de notre colonie du Congo, de l'Océan atlantique à l'Oubangui, de Loango et de Brazzaville à l'embouchure de la Sangha.

Les divers services du Muséum ont profité des voyages que Thollon faisait comme chef de mission.

L'Anthropologie lui doit une nombreuse et intéressante collection de photographies de types et de vues de notre colonie du Congo, et quelques pièces, crânes et squelettes de tribus nègres non encore représentées dans notre musée.

Pour la Botanique, il n'a pas fait moins de dix envois, de 1887 à 1895, et le nombre total des échantillons reçus de lui est de 1,969.

Bien que Thollon, comme presque tous les jardiniers devenus botanistes herborisants, s'attachât trop à recueillir les plantes les plus belles, et ait dû passer à côté de végétaux moins brillants et néanmoins d'un grand intérêt, il a cependant trouvé de nombreuses espèces nouvelles : Baillon lui a dédié le genre *Thollonia*, et M. Hariot un Champignon également recueilli par lui : *Hexagona Tholloni*.

Enfin, ce voyageur a découvert un gisement intéressant d'un très rare minerai de cuivre : la Dioptase.

Thollon, depuis longtemps miné par les fièvres intermittentes, et surtout par une affection grave de l'appareil respiratoire, avait dû plusieurs fois abandonner l'Afrique pour venir se rétablir en Europe; mais il songeait de nouveau à repartir, dès qu'il se trouvait un peu mieux.

Son dernier départ se fit malgré tous les conseils que nous pûmes lui donner : il était évident pour nous que nous ne le reverrions plus.

La mort de Thollon est une perte sensible pour le Muséum, qu'il a servi avec zèle et dévouement.

---

## COMMUNICATIONS.

---

### RELATION SOMMAIRE D'UN VOYAGE À TRAVERS L'ASIE,

PAR M. J. CHAFFANJON.

L'exploration scientifique que je viens d'accomplir à travers l'Asie, depuis la mer Noire jusqu'à Vladivostok, dans le Turkestan, la Mongolie, la Mandchourie et la Sibérie orientale, a fourni les belles et riches collections qui sont aujourd'hui au Muséum, grâce à la générosité de M. Lucien Mangini qui a fait tous les frais du voyage.

M. Henri Mangini fils et Louis Gay m'accompagnaient dans cette exploration.

Dans un itinéraire aussi long, nous avons rencontré des climats très divers, des sols différents; des plaines, des déserts, des montagnes, des forêts, des marécages, etc. La faune comme la flore varient suivant ces régions. J'ai noté les récoltes journalières et j'ai tracé sur les cartes le terrain parcouru chaque jour, en indiquant les altitudes et la nature du sol. J'ai joint à ce tracé des indications géologiques ainsi qu'une série d'échantillons qui pourront servir à établir une carte géologique des régions parcourues.

Nous avons traversé le Caucase, de Batoum à Bakou, et à Tiflis j'ai vi-